

L'Évangile est la manifestation constante des oppositions à l'Amour que Jésus vient nous offrir et de leur surgissement dans une progression toujours plus tragique vers la défaite et vers l'échec.

C'est par là que Jésus vient nous délivrer d'un dieu qui serait uniquement pour nous une limite et un scandale, d'un dieu qui voudrait nous plier à ses lois d'une manière arbitraire. Jésus nous a révélé dans Sa Personne, dans Son Agonie, dans Sa Mort, dans Son immense Amour, Il nous a révélé un Dieu intérieur à nous-mêmes et qui ne peut que nous aimer, en nous attendant infiniment, en nous attendant éternellement, en nous attendant au plus intime de nous-mêmes.

Maurice Zundel, prêtre



Le 28 03 2021 Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur — Année B

Procession des Rameaux

Jean 12,12-16

12 Le lendemain, la grande foule venue pour la fête apprit que Jésus arrivait à Jérusalem.

13 Les gens prirent des branches de palmiers et sortirent à sa rencontre. Ils criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le roi d'Israël ! »

14 Jésus, trouvant un petit âne, s'assit dessus, comme il est écrit :

15 Ne crains pas, fille de Sion. Voici ton roi qui vient, assis sur le petit d'une ânesse.

16 Cela, ses disciples ne le comprirent pas sur le moment ; mais, quand Jésus fut glorifié, ils se rappelèrent que l'Écriture disait cela de lui : c'était bien ce qu'on lui avait fait.

- Acclamons la Parole du Seigneur

Passion de notre Seigneur Jésus Christ

Mc 15, 1-39

01 Dès le matin, les grands prêtres convoquèrent les anciens et les scribes, et tout le Conseil suprême. Puis, après avoir ligoté Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate.

02 Celui-ci l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui le dis. »

03 Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations.

04 Pilate lui demanda à nouveau : « Tu ne réponds rien ? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. »

05 Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate fut étonné.

06 À chaque fête, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient.

07 Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers pour un meurtre qu'ils avaient commis lors de l'émeute.

08 La foule monta donc chez Pilate, et se mit à demander ce qu'il leur accordait d'habitude.

09 Pilate leur répondit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? »

>>>>>>

10 Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré.
11 Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas.
12 Et comme Pilate reprenait : « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? »,
13 de nouveau ils crièrent : « Crucifie-le ! »
14 Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Mais ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! »
15 Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.
16 Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais, c'est-à-dire dans le Prétoire. Alors ils rassemblent toute la garde,
17 ils le revêtent de pourpre, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée.
18 Puis ils se mirent à lui faire des salutations, en disant : « Salut, roi des Juifs ! »
19 Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage.
20 Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements. Puis, de là, ils l'emmènent pour le crucifier,
21 et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs.
22 Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire).
23 Ils lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas.
24 Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun.
25 C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia.
26 L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ».
27 Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.
29 Les passants l'injuriaient en hochant la tête : ils disaient : « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours,
30 sauve-toi toi-même, descends de la croix ! »
31 De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même !
32 Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ; alors nous verrons et nous croirons. » Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.
33 Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.
34 Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloï, Éloï, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
35 L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »
36 L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »
37 Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.
38 Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.
39 Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

- Acclamons la Parole du Seigneur

Marc 15,1-39

Etrange célébration que celle de ce jour où nous avons basculé d'une joie débordante de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem au drame de son procès de sa condamnation de sa mise à mort sur le bois de la croix... En moins d'une heure nous sommes passés de la lumière aux ténèbres... des chants de joie aux cris des larmes... et nous voici, maintenant ici dans cette Eglise, face à la croix, face à Jésus crucifié... « La lumière est scellée, l'espoir s'en est allé, Voici le temps où Dieu dans l'ombre a chancelé... Voici le temps où meurt le prince de la vie, cerné d'angoisse et de peur... Le mal est-il victorieux ? » Nous voici dans cette Eglise où résonne encore à nos oreilles ce cri ... cri porteur d'un immense désarroi... mais aussi d'extrême confiance...

« Mon Dieu mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné »

Dans la nuit de l'angoisse... de la solitude la plus insoutenable Jésus continu d'appeler Dieu ... ce Dieu absent, ce Dieu contre Lui... Mon Dieu... Mon Dieu... dans l'absence... dans la nuit Dieu reste pour Jésus son Dieu chéri... Mon Dieu... mon Dieu... pourquoi l'absence dans la nuit... pourquoi le doute et la blessure...

Désiré un jeune catéchumène de 22 ans me posait cette question pourquoi la Croix pourquoi Jésus est mort sur la croix ? Pourquoi avoir enduré tant de souffrances ?

Pour nous la croix,... Jésus suspendu à la croix est le plus haut témoignage que l'amour de Dieu pouvait nous donner... Dans le crucifié nous est dévoilé que ce n'est pas pour « rire que Dieu nous a aimé »... Car cette mort est un martyr... un témoignage...

Jésus, par le don de sa vie témoignage jusqu'à l'extrême de l'amour de la fidélité de Dieu à l'égard de l'homme... de tous les hommes, « même pour les assassins et les bourreaux, même pour ceux qui agissent dans les ténèbres, prêt à vous traiter en animal de boucherie » (P. Christian de Ch.) Jésus sur la croix... nous dit sans parole quelques chose du mystère ce que nous appelons Dieu... A travers le récit de la passion que nous avons entendu, Marc, l'évangéliste nous dit : Voici votre Dieu ! ... il n'y a pas d'autre Dieu que Lui !

La croix nous révèle le Secret d'amour longtemps caché,
le Mystère où Dieu se livre au monde,
où Le Fils Bien -Aimé est envoyé
Rejoindre l'homme dans la nuit.
La croix nous révèle l'Agneau que Dieu nous promettait,
Réponse au cri de nos détresses..
La croix nous révèle, en Jésus le visage du Père encore voilé,
Visage obscur du Dieu de gloire,
Il prend sur lui notre péché,
Il nous relève par la croix.

Regardons Jésus,

Le visage incliné S'apaise aux ténèbres,
Le rideau s'est déchiré Dans le Temple désert.
La mort du Juste
A consommé la faute,
Et l'Amour a gagné
L'immense défaite :
Demain, le Jour surgira
Du tombeau.